

LE TRIFLUVIEN

Révisées Dames Ursulines

P. V. AYOTTE, Editeur-Propriétaire.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE.

Rédigé en Collaboration

BICYCLES BYCICLES. Voici nos marques de bicyclettes pour 1896... LE CAVALIER Merveille de 1896 LE PELHAM manufacturé expressément pour nous et à la portée de toutes les bourses.

J. C. ROUSSEAU & Cie. JOHN LABATT BREWER LONDON CANADA ALE & STOUT. Le breuvage le plus salubre pour l'usage général et sans supérieur comme tonique nutritif.

CAXTON & ST-LEON. L'Eau Minérale Caxton gazée est très recommandable à ceux qui souffrent de Dyspepsie et des maladies des Reins. L'Eau Minérale St-Leon a une réputation établie depuis plusieurs siècles.

Parlement Fédéral

CHAMBRE DES COMMUNES

Ottawa, 8.

LES MANDATS SPECIAUX

Après les affaires de procédure, la discussion sur les mandats spéciaux a été reprise par M. Haggart, qui fait un excellent et vigoureux résumé de la question.

Il a été suivi par M. McMullen, libéral, Henderson, conservateur, Charlton, libéral, qui ont parlé jusqu'à six heures.

DISCOURS DE SIR A. P. CARON

A 8 heures, sir Adolphe Caron prend la parole. Il répond énergiquement à l'insinuation lancée par M. Charlton que les conservateurs prolongent intentionnellement la session au delà de trente jours, pour avoir droit à l'indemnité de mille piastres toute entière.

Dans la présente discussion les libéraux ont pris autant de temps que les conservateurs. Le but de l'opposition n'est pas d'attaquer le gouvernement, mais de venger les principes sans lesquels un gouvernement populaire est impossible.

Il ne le cède à personne dans ses désirs de voir les employés publics payés de leur salaire en entier et complètement; mais on devrait se souvenir que demande fut faite à la dernière session, aux libéraux, de voter, sinon tout budget, du moins l'équivalent du montant qu'on a dû obtenir ensuite par des moyens inconstitutionnels.

Assurément le gouvernement ne peut plaider non coupable quand il a émis un mandat pour un montant considérable à la veille de la rentrée des chambres.

Il cite des précédents anglais et canadiens, et l'opinion des autorités démontrant que la conduite du gouvernement émissaire sur les droits du Parlement, de même que l'obstruction de la dernière session étaient contraires à tous les précédents et principes sur lesquels repose l'administration par le peuple.

L'émission de mandats à la veille de la rentrée du Parlement est la contradiction de principes, défendus durant dix-huit ans par les libéraux, principes clairement admis par les deux partis.

EMPIÈTEMENT DE LA COURONNE

Cela nous reporte aux luttes célèbres de Lafontaine, Baldwin et Morin contre l'empîtement de la Couronne sur les droits populaires. La Couronne voulait alors dépenser l'argent des contribuables par des moyens analogues aux mandats du gouvernement et il a fallu des années de luttes constitutionnelles pour faire reconnaître les droits du peuple.

Le fruit de ces luttes serait perdu si le gouvernement peut se passer du Parlement et dépenser le produit des impôts.

Le parti conservateur est bien décidé à faire tout son possible pour empêcher la violation des droits populaires. La question actuelle est d'importance "primordiale". C'est la revendication des droits du peuple contre l'empîtement de l'exécutif. Il ne s'agit pas de savoir si les employés seraient payés. Les conservateurs ne seraient pas opposés à voter sans discussion le montant nécessaire au paiement des salaires.

Voici l'ordre de la division :

Pour: Beattie, Bell (Addington), Bell (Piton), Barger, Botham, Blanchard, Boisvert, Borden (Halifax), Brodeur, Caron (sir Adolphe), Carscallen, Casgrain, Chauvin, Clancy, Clarke, Cochrane, Craig, Davin, Dimock, Dapont, Earle, Foster, Gillies, Gilmour, Guillet, Hackett, Haggart, Hile, Henderson, Hanly, Hodgins, Hughes, Ingram, Ives, Kenrick, Kloss, Kloepfer,

Vénérable.

—De midi jusqu'à minuit.

—Quelle heure est-il ?

—Minuit plein.

—L'heure des crimes ! gémit cacoassément une voix.

—A moi, mes frères, par le signe, par la batterie, par l'acclamation mystérieuse !

Tous gloussèrent : "Houzzé ! Houzzé ! Houzzé !"

—La comédie est finie, dit joyeusement Potard. Maintenant à la "Tenue de table." au banquet ! C'est la seule chose qui m'intéresse dans toutes ces bêtises-là.

Et il se mit à fredonner la vieille chanson maçonnique :

Adorer Dieu, servir l'Etat Et n'être jamais sans maçonnerie ?

Mais il l'avait accomodée à ses goûts, à ses croyances. Il avait volontiers que le seul Dieu de son choix et de son cœur, c'était son ventre. Aussi cria-t-il à l'oreille nerveuse de Ragot :

—Tois vos morceaux d'architecture, ne valent pas mon refrain :

Bonstifiailler, servir l'Etat Et n'être jamais sans maçonnerie !

Larivière, Macdonald (Kings), Macdonald (Winnipeg), MacLean, McAllister, McCleary, McCormick, McDougall, McInerney, McLennan (Glengarry), McNeill, Marcotte, Martin, Mitis, Monk, Moore, Morin, Osler, Pompora, Powell, Prior, Quinn, Reid, R.che, Rosmond, Sproutie, Taylor, Tanner (sir Charles), Tyrwhitt, Wallace, Wilson, Wood (Brockville)—Total : 69.

Contre : Bain Basinet, Beauvois, Blecourt, Bernier, Blair, Borden (Kings), Bostock, Bourness, Bourbonnais, Britton, Brodeur, Brown, Brunan, Calvert, Carroll, Cartwright (sir Richard), Casey, Charlton, Choquette, Christie, Copp, D'Amour, Desmarais, Devlin, Dobeil, D'Amour, Douglas, Dupré, Dymont, Edwards, Ellis, Fauvel, Featherston, Fielding, Fitzpatrick, Flint, Fortin, Fraser (Guy-boro), Fraser (Lambton), Frost, Gauthier, Geoffroy, Godbout, Haley, Harwood, Hurley, Landerkin, Lang, Langelier, Laurier, Lavergne, Legris, Lemieux, Lewis, Lister, Livingston, Logan, Louart, Macdonald (Harro), McDonell (Selkirk), Mackie, Macpherson, McGregor, McGagan, McLaugh, McIsaac, McLennan (Inverness), McMillan, McMullen, Madoro, Maxwell, Meigs, Migneault, Monet, Morrison, Mulock, Oliver, Parmelee, Patterson, Penny, Pettot, Préfontaine, Prosk, Ritz, Richardson, Rinfret, Roberton, Rogers, Russell, Savard, Scriver, Semple, Somerville, Stenson, Stubbs, Sutherland, Talbot, Tarte, Tolmi, Tacker, Tarcot, Yeo.—Total, 103.

Le gouvernement eût une voix de plus de majorité sur la division, mais M. Taylor prétendit que M. Elhier des Deux Montagnes était entré après la lecture de l'amendement et l'orateur annula son vote. Il y a deux sièges vacants dans la Chambre et trois membres de chaque côté de la Chambre qui n'avaient pas parié étaient absents.

Après le vote, la Chambre se forma en comité des subdés pour l'examen des estimés du service civil.

Voici la liste de ceux qui ont parié :

Ministériels : Barnett, Cameron, Bath, Erb, Joly, McCarthy, Fisher, Gibson, Campbell, Wood, (Hamilton) Hutchison, Havelock, Cowan, Pothot, Melanos, Tapper, Davies, Gaay.

Oppositionnistes : Montague, Tisdale, Cargill, Bennett, Ganong, Sagram, Reddick, Corby, Kendry, Bergin, Boyd, Maclaren, Castigan, Ferguson, Tapper, (Sir C. Hibbert) Dugas.

La Chambre a siégé une heure encore, puis s'est ajournée.

Ottawa, 9.

A trois heures, l'orateur prend place au fauteuil.

Nombre de bills privés sont proposés et les uns première fois.

Vu la presque impossibilité de passer ces bills durant la présente session, on avait cru, durant un certain temps que le gouvernement prendrait les moyens de faire servir pour la prochaine session toutes les annonces et avis de bills. En réponse à une question de M. Clarke, aujourd'hui, M. Laurier a déclaré que ce n'est pas l'intention du gouvernement de se départir des règlements à ce sujet.

LETTRE PRIVEE OU PUBLIQUE

Avant l'appel des ordres du jour sir Charles Tupper demande au ministre de la milice de mettre à la disposition de la Chambre la lettre du général Gascoigne enjoignant au général Cameron de résigner sa position de commandant de l'école militaire de Kingston.

M. Borden répond que c'est la une

lettre privée qu'il regrette de ne pouvoir pas rendre publique.

Sir Charles Tupper.—J'espère que l'honorable ministre reconsidérera sa décision. Il est insoutenable qu'une lettre d'un officier publiée à un autre officier public démission, soit une communication privée.

M. Laurier.—Si le général Gascoigne a fait de sa lettre une communication privée, elle doit conserver ce caractère.

Sir Charles Tupper.—Non pas, si par cette lettre le général Gascoigne a servi d'intermédiaire entre le gouvernement et un autre employé public.

M. Laurier.—Mais si en accomplissant l'objet que le gouvernement avait en vue, le général Gascoigne a écrit une lettre privée, celle-ci doit rester privée.

M. Tisdale.—Il est important que cette lettre soit rendue publique; sans cela le général Cameron ne peut pas y répondre et se défendre. C'est le contenu d'une lettre qui lui donne son caractère et non pas le fait de la marquer "privée".

Sir Adolphe Caron.—Cette lettre a amené la résignation du général Cameron; elle a servi de base à l'action du gouvernement et par conséquent elle est publique de sa nature. Elle devrait être publiée à moins que le gouvernement soit prêt à renvoyer la Chambre sous sa propre responsabilité.

LOI DE FAILLITE

L'ordre du jour portait une longue liste d'interpellations auxquelles nous fûmes sur dix, le gouvernement répond : "A l'étude".

M. Gillies demande: Le gouvernement se propose-t-il de présenter quelque mesure législative au sujet de la faillite pendant la session actuelle ou à la prochaine session ?

Sir Richard Cartwright.—Il ne sera pas proposé de loi de faillite, cette année. L'opportunité d'en proposer une à la prochaine session n'a pas encore été étudiée.

LE PONT DE QUEBEC

M. Choquette demande: Le gouvernement serait-il disposé à aider d'une manière substantielle toutes personnes ou compagnie qui entreprendraient la construction d'un pont sur le Saint-Laurent à Québec ?

M. Laurier.—Une demande de cet effet, d'une personne ou d'une compagnie responsable sera étudiée avec bienveillance par le gouvernement au vue d'aider financièrement à l'entreprise.

DEPENSES EN PERSPECTIVE

M. Cameron demande copie de tous les rapports faits au cours des derniers dix ans par les ingénieurs du département des travaux publics sur la condition du havre de Port Albert et les travaux à y faire; relevé détaillé, avec dates, de tous les montants votés par le Parlement pour l'amélioration de dit havre; état indiquant quelle partie des dites sommes a été dépensée en vertu de contrats et quelle partie a été dépensée autrement et comment; avec la date des paiements et les noms des personnes auxquelles ces paiements ont été faits.

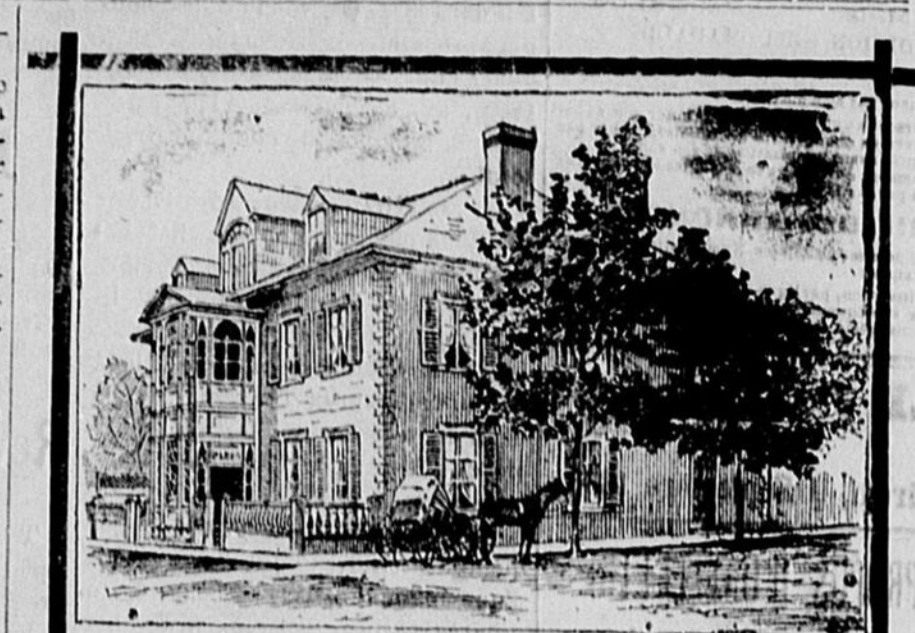
Il insiste pour que ce havre soit complété sans délai.

M. Tarte répond que ce sera fait. Il ajoute que les travaux publics demandent des réparations urgentes et considérables et laisse entendre que le budget supplémentaire contiendra plus de \$1,000,000 destinés à cette fin.

LES PECHERIES

M. Gillies demande copie de tous papiers, lettres, dépêches échangés et conventions internationales intervenues entre les gouvernements anglais, canadien et américain, au sujet de la

(A suivre sur la 4ème page)



ETABLISSEMENT HYDROTHERAPIQUE. DES TROIS-RIVIERES. Coin des Rues St-Joseph & Des Champs. DIRECTEUR DU SERVICE MEDICAL: G. N. DEBLOIS, DOCTEUR EN MEDICINE, GRADUÉ DE L'ECOLE D'HYDROTHERAPIE DE PARIS, ET POURVU DU CERTIFICAT AUTHENTIQUE DE MONSIEUR KNEIPP. Cet établissement, de tout premier ordre, se recommande par le confort de ses installations, que le public est invité à venir visiter. On y traite les maladies nerveuses, et les affections chroniques par la CURE D'EAU ET L'ELECTRICITE.

Chemin de fer de Quebec et du Lac St-Jean. LA NOUVELLE ROUTE CONDUISANT AU CELEBRE SAGUENAY TERRES A BLE. BON CLIMAT, BON BOIS, EXCELLENTE EAU. Le gouvernement provincial offre en vente au-delà de 2,000,000 d'acres des plus belles terres à bâtir qui se puissent trouver dans la province de Québec, à 20 centimes l'acre, à une distance de 10 lieues environ de Québec (190 milles) par voie ferrée. Ces terres sont situées, entre autres, dans les cantons suivants, qui font partie du territoire du LAC ST-JEAN :

LE TRIFLUVIEN. CHRISTOPHE. PREMIERE PARTIE. XIII (Suite) pas, mais qu'on s'épèle l'un à l'autre à l'oreille et qui est Jakin, c'est-à-dire stabilité, fermété; l'atouchement: trois petits coups frappés dans la main d'un frère; le mot de pisse, qui est Tabalcaïn, le mot de semestre, et tous les "morceaux d'architecture" ou boniments qui suivent, tout cela lui parait inexprimablement vide, incohérent, mais et orde à lui donner des nausées.

—Nous faisons tout en équerre, lui dit le Vénérable. Le nombre trois est chez nous un nombre mystérieux. Ainsi vous avez trois ans.

XIV Dans les premiers jours de décembre 1870, les Prussiens, après avoir repris Orléans, se lancèrent à la poursuite de général Chanzy, sur Beaugency et Marchenoir. Maurice Seuret encore incapable de marcher fut dirigé sur Tours, et de là sur Angers. La blessure de Jean-Christophe était refermée; il était en pleine convalescence, et se disposait à rejoindre son corps à Bourges. Il avait même fallu la défense expresse du médecin pour le retenir jusque là, immobilisé dans la maison hospitalière de Mme Benoît. Les récits de la bataille de Loigny, le 2 décembre, où les zouaves pontificaux s'illustrèrent, électrisés par de Sonis et Charette, exaltèrent son enthousiasme et précipitèrent sa décision.

talleraient des casques à pointe, les uhlands de la mort. Ils relégueraient le propriétaire dans quelque chambre borgne près du four, et feraient sortir ses chevaux de l'écurie pour y mettre les leurs. Ils imposeraient leurs réquisitions de paires de bottes et de sacs d'avoine, une contribution énorme en argent, et si l'on ne s'empressait de satisfaire à leurs exigences, ce seraient les menaces de capot, le sabre sur la gorge, les insultes, le pillage ! Ah ! la terrible chose que la guerre ! Et Mme Benoît disait à Jean-Christophe : —Ou serez-vous demain soir ? Vous n'aurez pas aussi bon feu ? —Ni aussi bonne mine, j'en suis sûr. Mais je n'oublierai jamais que vous m'avez sauvé la vie, ni quel accueil j'ai reçu ici. —Vous étiez notre enfant, voyez-vous. Et puis vous êtes un brave garçon. On nous plus nous ne vous oublierons pas. J'ai essayé d'être votre Edelweiss, et j'espère que le bon Dieu en retour sera souvent de mon fils Albert. Ah ! qu'il y a longtemps que nous n'avons reçu de lettre de lui ! Sa dernière affectait un courage qu'il n'avait pas. J'ai lu cela entre les lignes. Heureuse-

ment qu'il a encore quelque argent. Au dehors une rafale ébranla les vitres. —Pensez, dit-elle, que vous partirez cette nuit et que demain soir peut-être vous coucherez dans la neige ! —Il le faut, Madame, et quand même je ne le voudrais pas les Prussiens m'obligeraient à l'héroïsme. Demain soir, ici, je serais leur prisonnier. Et mieux vaut encore, vous l'avouerez, coucher dans la neige. Ah ! ce ne sera pas votre lit propre aux blancs rideaux, où j'ai été si douillettement soigné et dorloté... —C'était le lit d'Albert. Oh ! si je pouvais défendre aux Allemands d'y entrer ! Ils y dormiraient doucement, pendant qu'à Stettin leurs pareils le maltraitaient à coups de bâton ou de plat de sabre. Cela me révolte d'y songer ! —Il reviendra, Madame, comme je retournerai à Chaumet un jour nous aurons le bonheur de nous connaître et de nous serrer la main, car, je vous le jure, Madame, je ne vous dis pas un éternel adieu. Cette maison me reverra... En ce moment deux coups vigoureux frappèrent à la porte :

—Ouvrez ! ouvrez ! c'est moi ! Tous se levèrent et coururent : un homme entra, déguenillé, le chapeau rabattu sur les yeux, dans une tempête de neige. —Mais vous ne me reconnaissez donc pas. C'est moi, Albert ! Son père et sa mère l'avaient bien reconnu, mais ils demeurèrent affluqués de bonheur. —Toi ! Toi ! ici ! Comment est-tu venu ? Mais c'est lui ! oui, c'est bien toi ! Et sa mère le dévorait de baisers. —Comme tu es pâle, et maigre, mon pauvre enfant ! N'es-tu point malade ? Mais te voilà ! C'est le paradis qui est revenu chez nous ! Mon Albert ! Nous parlions justement de toi avec Monsieur que voici. De quoi veux-tu que nous ayons parlé ? Mais il y a autre chose à faire qu'à bavarder. Comme te voilà fait ! Un pantalon troué, une vieille houpelance, un lambeau. D'où vient-elle cette houpelance ? Tu nous disas cela plus tard. Ote tes chaussures. Débarrasse-toi de tes méchantes habits. Tu dois avoir faim. Voilà justement des gâteaux que nous faisons pour fêter un départ, et il se trouve que c'est aussi pour fêter ton retour...

Bulletin Politique

LES ÉLECTIONS DE LAVAL ET DE JACQUES-CARTIER

Les pétitions demandant d'annuler l'élection de M. F. D. Monk, député de Jacques-Cartier, et de M. Thomas...

LES ASSEMBLÉES CONTRADICTOIRES

Les chefs des deux partis politiques dans l'arène provinciale se sont réunis à la suite d'une conférence...

L'Électeur approuve cette décision.

"Au lieu de ces discours élaborés sur les événements politiques de nature à instruire l'électorat, nous en avons rendus à n'avoir que des hautes répliques de personnalités de nature à discréditer nos hommes politiques auprès du peuple.

"C'est ainsi qu'au 'L'Électeur' en Angleterre, aux États-Unis et même dans toutes les autres provinces du Dominion".

Nous avons souvent exprimé les mêmes idées, et, pour une fois, nous sommes pleinement d'accord avec l'Électeur. (Le Courrier du Canada).

M. BEAUVOLEIL A ÉTÉ INVITÉ

M. Beauvoileil écrit au Temps que contrairement à ce qui a été annoncé, il a été invité au dernier "caucus" libéral, mais qu'il n'a pu y assister, ayant à rencontrer, à la même heure, M. le ministre des postes, pour des affaires importantes qui concernent le comté de Berthier.

Visite au Témiscamingue

Ottawa, 10.—L'honorable M. Nantel, commissaire des Terres de la Couronne est parti hier matin de Montréal, accompagné de plusieurs journalistes pour la région du Témiscamingue.

Le voyage de l'honorable M. Nantel durera plusieurs jours. Des représentants de divers journaux l'accompagneront et nous aurons occasion de four nir à nos lecteurs des renseignements sur cette expédition.

GRANDE EXCURSION

Il y aura le 22 Septembre prochain une grande excursion au Lac St. Jean. Voici la lettre que M. l'abbé Marquis a adressée aux curés de la province à ce sujet :

Société de Colonisation de Québec, Bureau : 23, Rue St-Louis, Québec, 31 août 1896.

Monsieur le Curé,

Bon nombre de curés et de cultivateurs nous ont exprimé le regret de n'avoir pu prendre part à la grande excursion agricole au Lac St-Jean, organisée par le Rév. Père Lacasse pour le 25 du courant, les curés ayant été retenus à cause des retraites ecclésiastiques et les cultivateurs par les travaux pressants de la moisson.

En vue de favoriser toutes les personnes qui désirent visiter la belle et fertile vallée du Lac Saint-Jean, je me suis entendu avec les autorités du chemin de fer du Lac St-Jean pour organiser une nouvelle excursion au même endroit et aux mêmes conditions de la dernière, et je me suis aussi assuré de concourir du Rév. Père Lacasse.

Les circonstances me paraissent favorables pour encourager la colonisation. Le travail manque dans nos grandes villes de la Province, et l'état des affaires aux États-Unis ne laisse aucun espoir à la classe ouvrière d'aller chercher fortune dans la Grande République. C'est bien connu aujourd'hui que la stagnation des affaires aux États-Unis va obliger plusieurs de nos compatriotes émigrés à revenir au pays.

Nos grands centres de colonisation, le Lac Saint Jean en particulier, sont au point de riches mines à exploiter, et où nos ouvriers peuvent, avec de l'énergie et du travail, arriver à se créer un patrimoine pour eux et leur famille.

Je s'espère, monsieur le curé, que vous vous ferz mon interprète auprès de vos paroissiens et que vous vous metrez vous-même à leur tête. Vous pouvez vous servir du billet de passage gratuit que la compagnie du chemin de fer du Lac Saint Jean vous a adressé au mois de juin dernier, billet bon pour deux délégués.

Voici les prix du passage de Québec à Roberval et à Hébertville, aller et retour, billets bons pour revenir dans le cours d'un mois pour ceux de votre paroisse que vous désignerez :

Première classe..... \$2.50
Seconde classe..... 1.50

Ces prix sont environ le tiers du prix ordinaire.

Il n'y a qu'un jour de départ de Québec : mardi, le 22 septembre prochain, à 8.40 A.M., arrivant à Roberval à 4.50 P.M.

Le mercredi (23), excursion à prix réduit par bateau à vapeur de Roberval au Monastère des Trappistes à Mistassini et retour. Les bateaux à vapeur font aussi des voyages à Saint-Patrick, Saint-Prim, Rivière à la Pipe, Grande Décharge et autres endroits.

Comme l'organisation d'une excursion semblable demande beaucoup de travail pour en assurer le succès, je vous prie de faire connaître par carte postale aux personnes ci-dessous nommées, avant le 15 septembre, le nombre approximatif des excursionnistes de votre paroisse.

Pour le district de Québec—Rév. J. Marquis, Ptre, 23, rue St-Louis, Québec; M. René Dupont, chemin de fer du Lac Saint-Jean, Québec.

Pour le district de Montréal—M. L. E. Carufel, 1546, rue Notre-Dame, Montréal.

Au bas de cette lettre est attaché un coupon pour certifier le nombre d'excursionnistes de votre paroisse, et que l'un d'eux se chargera de présenter à l'agent des billets du chemin de fer du Lac St-Jean à Québec, avant le départ du train le 22 septembre, afin d'obtenir des billets aux prix mentionnés plus haut.

Comptant d'avance sur votre précieux concours, je me sousseris, Votre tout dévoué,

JOS. MARQUIS, Ptre, Agent de colonisation, 23, rue St-Louis, Québec.

Pour les fièvres intermittentes et les maladies malarieuses, l'Ague-Cure d'Ayer est positivement un remède infallible.

Correspondance sportive

Monsieur le Rédacteur,

Les élèves du Séminaire n'ont pas tardé à organiser leurs clubs de "base-ball" aussitôt après le retour de la vacance et cette année plus que jamais ils font preuve d'une ardeur qui à coup sûr ne les rendra rien moins qu'"invincibles." Ils ont à cœur de ne pas laisser ternir leur blason et comptent bien cueillir de nouveaux lauriers avant la fin de la saison.

Le vjux club "Castor" si bien connu de tous les "sports" trifluviens a fait son élection annuelle mercredi dernier.

Les membres étaient nombreux, enthousiastes et les messieurs dont les noms suivent ont été élus à l'unanimité des voix :

Président honoraire: Revd Chs. B. audey;
Vice-président honoraire: Revd Louis Deboncourt;
Membre honoraire: M. Ephrem Paquin, Ecol.

Président actif et Capitaine: J. A. St. Pierre.
Vice-Président actif: Henri Vallières.
Secrétaire: Jos. Jacob.
Trésorier: C. B. Veillet.

Dans quelques jours paraîtra un nouveau club, le "Castor" de l'Union fraternelle du "Castor" du Montagnais et du Forestier... Avis aux amateurs...

Je ne vous le nomme pas aujourd'hui, mais bientôt j'aurai occasion de vous en parler et alors, je vous dirai "tout".

A bientôt.

"VIEUX CASTOR."

Séminaire des Trois-Rivières, 10 Sept 1896.

AVEC ÉTONNEMENT, MON MÉDECIN A SUIVI LES RESELTATS DU SOUTH AMERICAN RHEUMATIC CURE

DES DOULEURS RHUMATISMALES PRESQUE IMPOSSIBLES A ENDURER SOULAGÉES EN DEUX HEURES ET GURRIES EN TROIS JOURS

En ajoutant mon témoignage à ceux qui ont déjà été publiés en faveur du "South American Rheumatic Cure", je ne puis trouver les mots propres pour exprimer ma gratitude envers ce remède.

Je suis attaqué d'un rhumatisme qui se tenait dans les genoux. Les douleurs que j'éprouvais sont indescriptibles. Les remèdes des médecins ne me soulageaient nullement, et les douleurs augmentaient au lieu de diminuer, à un tel point que je ne pouvais plus marcher. Ayant entendu parler des cures merveilleuses opérées par le "South American Rheumatic Cure", je me décidai d'en faire usage. Jugez de mon bonheur quand après en avoir pris trois doses, les douleurs me quittèrent. Dans l'espace de trois jours je puis quitter mon lit.

Sur l'avis de mon médecin, qui avait suivi les résultats avec étonnement, je continuai en faire usage, en prenant six bouteilles.

Toutes traces de mon rhumatisme sont maintenant disparues et je suis d'avis que je suis tout à fait guéri. Seulement ceux qui connaissent cette maladie pourront apprécier l'effet de ce grand remède. Je souhaite tout le succès possible au "South American Rheumatic Cure" et je me sousseris, votre etc.

GEORGE W. PLATT, Gérant des agodes des journaux, Toronto, Ont.

Dépot à la Pharmacie des Trois-Rivières, R. W. Williams.

Le Baume Nasal donne un soulagement immédiat pour le rhume de cerveau; il guérit rapidement. Il ne manque jamais son effet.

DECES

Ce matin, à sa résidence, en la paroisse de la Visitation de la Pointe du Lac, est décédé, à l'âge de 95 ans, Dame Marie Louise Panneton, veuve de feu Joseph Lefebvre Dononcourt. Elle est la mère de notre concitoyen, N. L. Dononcourt, écrivain, avocat, conseil de la reine; et aieule des dames Louis Badaux, de cette ville, B. Brunelle, de Saint-Etienne des Grès, R. Bourbeau, de Victoriaville, du rév. L. L. Dononcourt, prêtre et procureur du séminaire de cette ville, de Edmond L. Dononcourt, un des directeurs de la manufacture de haches et de Eugène L. Dononcourt, étudiant en philosophie au séminaire de cette ville.

A part une, madame Dononcourt était la plus vieille personne de la paroisse. Elle était la dernière survivante d'une famille de six, qui tous sont morts âgés de 80 ans ou près de cet âge.

Elle a vécu sans grands troubles et elle est morte sans grandes douleurs, munie des sacrements de notre sainte religion et en prononçant les doux noms de Jésus, Marie, Joseph.—Requiescat in pace.

Après avoir souffert 15 ans du mal de reins j'ai été guéri par le LINIMENT DE MINARD. Deux Rivières, N. S.

ROBERT ROSS.

J'ai été guéri de la Diphtérie, après que les médecins eurent failli, par le LINIMENT DE MINARD. Antigonish, JOHN A. FORBY.

J'ai été guéri de la contraction des muscles par le LINIMENT DE MINARD. Dalhousie, MDE RACHAEL SAUNDERS, 1-9-96—la

LE CANDIDAT BRYAN

Sa lettre d'acceptation livrée à la publicité

Lincoln, Neb., 9.—M. Bryan a aujourd'hui rendu publique sa lettre par laquelle il déclare accepter la nomination démocratique. "Le jugement humain, dit-il, est sujet à commettre des erreurs lorsqu'il est influencé par des considérations personnelles. Je déclare donc ma ferme détermination de n'être, sous aucune circonstance, candidat une seconde fois si je suis élu.

"J'ai soigneusement considéré le programme adopté par la convention démocratique nationale et je me déclare en faveur de tout ce programme.

"Nos institutions reposent sur cette proposition que tous les hommes ayant été créés égaux ont droit à une égale considération de la part du gouvernement. Parce que tous les citoyens ont été créés égaux il s'ensuit qu'aucun citoyen n'a le droit naturel de faire du tort à un autre citoyen. Le principal objet du gouvernement étant de protéger tous les citoyens dans la jouissance de la vie, de la liberté, et dans la recherche du bonheur, ce but doit amener tous les actes d'injustice affirmative et en second lieu d'empêcher chaque citoyen d'empiéter sur les droits de tout autre citoyen.

"Ayant discuté diverses parties de ce programme au moment de son adoption, et plus tard, quand votre lettre d'avis m'a été officiellement remise, il n'est pas nécessaire maintenant pour moi de traiter tous les sujets compris dans les déclarations du parti.

"D'honnêtes divergences d'opinion ont toujours existé et existeront toujours, et elles seront le meilleur moyen d'assurer la tranquillité domestique, mais dans tous les temps et sous aucune circonstance, un citoyen n'a méconnu l'absolue nécessité de faire observer la loi et respecter la paix publique."

M. Bryan parle ensuite de l'emploi des fonds publics, s'oppose à l'émission de papier-monnaie par les banques, approuve la doctrine Monroe et l'établissement de tribunaux d'arbitrage pour régler les différends entre ouvriers et patrons, dénonce les syndicats de capitalistes, se prononce contre l'immovibilité des employés publics, etc.

Quant à la question de l'argent il dit que les réformes projetées doivent être faites sans délai. "Des résultats terribles, ajoute-t-il, suivront la décision des États Unis sur la question monétaire et le délai est impossible."

Pour l'avantage du public durant la semaine de l'exposition, M. P. E. Panneton, banquier, tiendra son bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures. Toute affaire de banque y sera transigée.

UNE FEMME

Heureuse et qui manifeste sa joie et son bonheur aujourd'hui, c'est bien Mde Honoré Gervais qui tout le monde ou à peu près connaît dans Woonsocket.

Une famille de 11 enfants à prendre soin et atteinte gravement du Beau Mal depuis plusieurs années, il n'en fallait pas moins pour décourager, et cette malheureuse souffrait le martyr. Une amie lui recommanda d'aller voir le Dr Larivière, mais sa faiblesse et ses douleurs étaient si intenses qu'elle se décida de lui écrire. La réponse fut: essayez mon "Régulateur de la santé de la Femme" et mes Females Plasters. Ce qu'elle fit le 2 juillet dernier et aujourd'hui elle fait tout son ouvrage seule et elle m'écrit.

"Votre régulateur et vos Plasters m'ont été si précieux que je les recommande avec la plus grande confiance et je suis convaincue par moi-même qu'ils peuvent guérir les cas les plus graves. C'est le seul remède qui guérit en 5 à 6 semaines et souvent moins, et toutes celles à qui je les recommande s'en trouvent très bien.

Pour toutes informations, écrivez au Dr J. Larivière, Manville R. I.

Ouverture officielle de l'Exposition

L'ouverture officielle de l'Exposition, dans le département des hardes faites, aura lieu chez MM. Bondy & Beaulac, les populaires marchands de cette ville.

Arrestation d'un nouveau genre

Malfaiteurs et agents à la nage

Nous avons déjà vu par le monde les policiers à pied, à cheval, en voiture, en bicyclette, nous ne connaissons pas encore le policier aquatique opérant ses arrestations à la nage. Montréal est évidemment une ville de progrès, puisque c'est devant la ville, au plein St Laurent que le fait vient de se passer.

Thomas Minnet, Georges Clark et Ernest Minnet s'étaient rendus en chaloupe hier matin de bonne heure à l'île Ste-Hélène, dans le but d'y enlever une tente laissée en gage par son locataire écossais.

Nos trois individus avaient presque réussi et ils allaient s'embarquer, lorsque survinrent le sergent Prévost et les constables spéciaux Dubois, Tessier et Martel.

Nos démenageurs, perdant la tête, ne trouvèrent rien de mieux que de se jeter à la nage dans le fleuve. Les policiers, otant rapidement leurs habits, se jetèrent à leur poursuite et parvinrent à les atteindre. Il était temps car les fugitifs, abourdis par leurs vêtements, allaient couler.

Echos de la Ville et du District

Sa Grandeur Mgr Lallèche est arrivé de Webster, Mass., hier soir.

M. Ls. Bergeron, curé de Fairfield, Me., est en ville. M. Bergeron est venu voir sa mère, qui est gravement malade.

L'exposition annuelle du comté de Champlain aura lieu le 23 septembre.

Pour tous les désordres scrofuleux, pour les maladies syphilitiques et mercurielles, la Salsepareille d'Ayer est le meilleur remède.

Les courses à pied et en bicyclette d'aujourd'hui, dimanche prochain, ont été remises, par suite de la pluie, à dimanche prochain.

Pour l'avantage du public durant la semaine de l'exposition, M. P. E. Panneton, banquier, tiendra son bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures. Toute affaire de banque y sera transigée.

Grand concert donné à l'hôtel-de-ville, mardi soir, par des amateurs de cette ville, sous le patronage de Son Honneur le Maire et de Madame la Mairesse.

Admission, 25 cts. Sièges réservés, 35 cts. Les billets sont en vente à la Pharmacie R. W. Williams, où le diagramme de la salle est déposé.

Madame Aimé Gauthier, autrefois de cette ville, aujourd'hui de Fall River, Mass., est en promenade chez son beau-père, M. Isaac Gauthier.

"Prenez courage" est un conseil en nuyeux pour ceux qui se sentent épuisés, sans appétit et découragés. Mais la manière dont Hood's Sarsaparilla rebâtit la charpente fatiguée et donne un bon appétit, est merveilleuse.

L'individu dont nous avons noté l'arrestation pour vol, dans notre dernier numéro, a été condamné à un mois de prison.

La police a opéré quelques arrestations ces jours-ci.

Pour l'avantage du public durant la semaine de l'exposition, M. P. E. Panneton, banquier, tiendra son bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures. Toute affaire de banque y sera transigée.

MINARD'S LINIMENT guérit des brûlures.

Les pertes énormes subies, lors de la dernière inondation par MM. Bournival & Bellefeuille, marchands-épiciers, de cette ville, n'ont pas découragé ces messieurs. Ils ont reconstruit leur réservoir pour l'huile de charbon en lui donnant de plus vastes proportions, et réinstallé leur appareil pour la mise en tonneaux.

Ils sont aujourd'hui en mesure de donner entière satisfaction aux clients les plus difficiles. Nous ne doutons pas du succès de leur entreprise, si on leur donne tout l'encouragement auquel ils ont droit.

Si vous n'êtes pas satisfait des lunettes que vous portez venez à la Pharmacie Peltier rencontrer l'Opticien expérimenté que la Crown Optical Co d'Ottawa envoie à 20 de chaque mois à cet établissement. Il vous donnera une consultation gratuitement. CROWN OPTICAL CO., 25 896—la Ottawa, Ont.

MINARD'S LINIMENT guérit de la crasse de la tête.

Portrait of M. Alfred Smith

M. Alfred Smith, Toronto, Ont.

Laisse Faible et Abattu

Refait et Augmente en Poids par Hood's Sarsaparilla

Le témoignage suivant vient d'un résident de Toronto, bien connu parmi les employés des chemins de fer et les officiers du gouvernement. M. Alfred Smith, dont la photographie est publiée ci-dessus, a été employé pendant plusieurs années par la compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien, ayant occupé les huit dernières la position de directeur de tout le fret d'entreprêt à Toronto.

"Toronto, Ont., Canada, 8 février 1894.

"C. L. Hood & Co., Lowell, Mass.

"Messieurs—Je sens qu'il est de mon devoir de vous écrire pour vous dire le résultat de l'usage que j'ai fait de Hood's Sarsaparilla. Après une grave attaque de la grippe qui m'avait laissé dans un état de grande faiblesse, j'ai acheté trois bouteilles de Hood's Sarsaparilla. Je m'en suis servi suivant les directions et elle m'a complètement guéri et je pèse 15 livres de plus qu'avant ma maladie. Je prends un grand plaisir à recommander Hood's Sarsaparilla à tous ceux qui souffrent de faiblesse du corps." ALFRED SMITH, 23 rue Bank.

Hood's Pills guérissent la constipation, en rendant l'action du canal alimentaire. 24-1-96—la

BIBLIOGRAPHIE

LA REVUE CANADIENNE

SOMMAIRE DU NUMÉRO DE SEPTEMBRE

Le matin, gravure, d'après H. Haulback; Étude sur ce peintre et son œuvre, par Alphonse Leclaire; Une âme d'élite, par Alphonse Leclaire; La confession de la fille du XIXe siècle, poésie, R. Del Mas; R. Del Mas, portrait; Le siège de Paris, Un terrible épisode (Fin), Georges Montlard; Le favori, gravure d'après Rudolph Epp; Le Théâtre au moyen âge, à propos d'un nouveau mystère de la Passion, par A. Leguier; Épuisé, gravure, d'après Thomas Faed; La fille-pion et Linotte, poésie, par R. Del Mas; Rosamunde, gravure, d'après A. Seifert; Le trésor du bibliophile défunt, par A. Fertiant; Chronique du mois, etc.

"LES BASTONNAIS"

(Du Cultivateur)

Tel est le titre d'un roman canadien par M. John Lespérance, de Boston, et publié ici par MM. Beauchemin & Fils.

L'auteur de ce roman historique a choisi pour sujet une des époques les plus intéressantes de notre histoire, la guerre de 1775, pendant laquelle eut lieu l'envahissement du Canada par les forces américaines. Il décrit de main de maître la marche de l'armée de Montgomery jusqu'à Québec et raconte la mort héroïque de ce dernier en tentant l'assaut de la ville, pendant la nuit du 31 décembre 1775. Detail qui vaut la peine d'être mentionné, c'est que M. Lespérance décrit fidèlement les mœurs canadiennes, fait assez rare chez les auteurs étrangers.

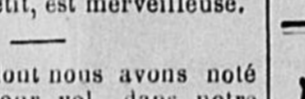
MINARD'S LINIMENT guérit de la Névralgie.

Le poêle de cuisine peut éloigner ou retenir le bonheur dans un ménage.

l'Épouse

Est la Tête... de la Famille

lorsqu'il s'agit d'acheter un poêle de cuisine. Nous avons remarqué que, quand une femme d'expérience et de bon jugement a l'occasion d'examiner attentivement nos



Poèles de cuisine de Bois "Perfection"

elle le préfère à tous les autres, et lorsqu'il est vendu, il demeure vendu, parce qu'il donne entière satisfaction. C'est le poêle le plus commode manufacturé; il réunit en lui-même ces quatre points importants que nous avons toujours eu en vue: cuisson parfaite, facilité d'opération, économie de combustible et durée.

Si votre four à bois ne peut vous montrer le poêle "Perfection," écrivez-nous directement.

The James Smart Mfg Co., Ltd. BROCKVILLE, ONT.

24-95-6

MINARD'S LINIMENT à vendre partout.

Portrait of M. Alfred Smith

M. Alfred Smith, Toronto, Ont.

Laisse Faible et Abattu

Refait et Augmente en Poids par Hood's Sarsaparilla

Le témoignage suivant vient d'un résident de Toronto, bien connu parmi les employés des chemins de fer et les officiers du gouvernement. M. Alfred Smith, dont la photographie est publiée ci-dessus, a été employé pendant plusieurs années par la compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien, ayant occupé les huit dernières la position de directeur de tout le fret d'entreprêt à Toronto.

"Toronto, Ont., Canada, 8 février 1894.

"C. L. Hood & Co., Lowell, Mass.

"Messieurs—Je sens qu'il est de mon devoir de vous écrire pour vous dire le résultat de l'usage que j'ai fait de Hood's Sarsaparilla. Après une grave attaque de la grippe qui m'avait laissé dans un état de grande faiblesse, j'ai acheté trois bouteilles de Hood's Sarsaparilla. Je m'en suis servi suivant les directions et elle m'a complètement guéri et je pèse 15 livres de plus qu'avant ma maladie. Je prends un grand plaisir à recommander Hood's Sarsaparilla à tous ceux qui souffrent de faiblesse du corps." ALFRED SMITH, 23 rue Bank.

Hood's Pills guérissent la constipation, en rendant l'action du canal alimentaire. 24-1-96—la

BIBLIOGRAPHIE

LA REVUE CANADIENNE

SOMMAIRE DU NUMÉRO DE SEPTEMBRE

Le matin, gravure, d'après H. Haulback; Étude sur ce peintre et son œuvre, par Alphonse Leclaire; Une âme d'élite, par Alphonse Leclaire; La confession de la fille du XIXe siècle, poésie, R. Del Mas; R. Del Mas, portrait; Le siège de Paris, Un terrible épisode (Fin), Georges Montlard; Le favori, gravure d'après Rudolph Epp; Le Théâtre au moyen âge, à propos d'un nouveau mystère de la Passion, par A. Leguier; Épuisé, gravure, d'après Thomas Faed; La fille-pion et Linotte, poésie, par R. Del Mas; Rosamunde, gravure, d'après A. Seifert; Le trésor du bibliophile défunt, par A. Fertiant; Chronique du mois, etc.

"LES BASTONNAIS"

(Du Cultivateur)

Tel est le titre d'un roman canadien par M. John Lespérance, de Boston, et publié ici par MM. Beauchemin & Fils.

L'auteur de ce roman historique a choisi pour sujet une des époques les plus intéressantes de notre histoire, la guerre de 1775, pendant laquelle eut lieu l'envahissement du Canada par les forces américaines. Il décrit de main de maître la marche de l'armée de Montgomery jusqu'à Québec et raconte la mort héroïque de ce dernier en tentant l'assaut de la ville, pendant la nuit du 31 décembre 1775. Detail qui vaut la peine d'être mentionné, c'est que M. Lespérance décrit fidèlement les mœurs canadiennes, fait assez rare chez les auteurs étrangers.

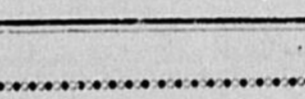
MINARD'S LINIMENT guérit de la Névralgie.

Le poêle de cuisine peut éloigner ou retenir le bonheur dans un ménage.

l'Épouse

Est la Tête... de la Famille

lorsqu'il s'agit d'acheter un poêle de cuisine. Nous avons remarqué que, quand une femme d'expérience et de bon jugement a l'occasion d'examiner attentivement nos



Poèles de cuisine de Bois "Perfection"

elle le préfère à tous les autres, et lorsqu'il est vendu, il demeure vendu, parce qu'il donne entière satisfaction. C'est le poêle le plus commode manufacturé; il réunit en lui-même ces quatre points importants que nous avons toujours eu en vue: cuisson parfaite, facilité d'opération, économie de combustible et durée.

Si votre four à bois ne peut vous montrer le poêle "Perfection," écrivez-nous directement.

The James Smart Mfg Co., Ltd. BROCKVILLE, ONT.

24-95-6

MINARD'S LINIMENT à vendre partout.

Portrait of M. Alfred Smith

M. Alfred Smith, Toronto, Ont.

Laisse Faible et Abattu

Refait et Augmente en Poids par Hood's Sarsaparilla

Le témoignage suivant vient d'un résident de Toronto, bien connu parmi les employés des chemins de fer et les officiers du gouvernement. M. Alfred Smith, dont la photographie est publiée ci-dessus, a été employé pendant plusieurs années par la compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien, ayant occupé les huit dernières la position de directeur de tout le fret d'entreprêt à Toronto.

"Toronto, Ont., Canada, 8 février 1894.

"C. L. Hood & Co., Lowell, Mass.

"Messieurs—Je sens qu'il est de mon devoir de vous écrire pour vous dire le résultat de l'usage que j'ai fait de Hood's Sarsaparilla. Après une grave attaque de la grippe qui m'avait laissé dans un état de grande faiblesse, j'ai acheté trois bouteilles de Hood's Sarsaparilla. Je m'en suis servi suivant les directions et elle m'a complètement guéri et je pèse 15 livres de plus qu'avant ma maladie. Je prends un grand plaisir à recommander Hood's Sarsaparilla à tous ceux qui souffrent de faiblesse du corps." ALFRED SMITH, 23 rue Bank.

Hood's Pills guérissent la constipation, en rendant l'action du canal alimentaire. 24-1-96—la</

